



<http://mairie.montgenevre.com>

Montgenèvre station sportive par excellence

Bravo Richard !!!

Deuxième en coupe du monde

**Alexandre Fine, champion de France
de Trail Court à Montgenèvre, parmi
les auteurs d'exploits sportifs 2018**

Bravo et félicitations à Richard Jouve, deuxième à Toblach, ce samedi !



Alors que la saison internationale de ski de fond vient de débiter, les montgenèvrois adressent leur félicitation à Richard Jouve qui, à l'occasion de la première épreuve du Tour ski, se hisse sur la deuxième place du podium du sprint libre de Toblach (Italie). Préalablement, il avait remporté sa demi-finale.

Avec ce podium, Richard Jouve conforte sa place de leader dans la discipline après sa médaille olympique, en team sprint avec Maurice Manificat, lors des Jeux Olympiques d'hiver de PyeongChang 2018.



Une très belle performance sportive qui promet, pour notre fondeur Montgenèvrois, de grandes performances pour la suite de la saison.

Cet hommage s'adresse à son club, dirigeants et entraîneurs, ainsi qu'à l'équipe de France.

SKI DE FOND

OPA CUP (COUPE D'EUROPE) | À Valldidentro (Italie)

Les Haut-Alpins ont brillé

Quatre fondeurs Haut-Alpins étaient sélectionnés ce week-end pour la seconde manche de la coupe d'Europe, OPA Cup qui se déroulait en Italie à Valldidentro. Et le moins qu'on puisse dire c'est que tous les quatre ont signé des belles performances puisqu'ils cumulent trois podiums au total.

Performants le week-end dernier à Arvieux, les Haut-Alpins, Flora Dolci, Mathieu Goalabre, Vincent Buiatti et Richard Jouve ont été tous les trois retenus pour représenter l'équipe de France à Valldidentro. Et dès vendredi, les skieurs du comité se sont montrés épatants.

La qualification pour Jouve

La première course du week-end était un sprint en style libre. Sur son format de prédilection, Richard Jouve a brillé en remportant dans un premier temps la qualification. Très en forme, il s'est hissé en finale et a su tenir son rang. Belle manière de finir l'année pour le fondeur de Montgenèvre. Chez les U20 hommes, Vincent Buiatti échoue au pied du podium, à une 4e place, tout de même très encourageante pour la suite. Mathieu Goalabre termine, lui, lui 19e, éliminé dès les quarts de finale.

Dolci 10e en sprint, Goalabre sur le podium de l'individuelle



Richard Jouve (au centre) victorieux sur le sprint de vendredi ; en haut à droite, le podium du skating dames et le podium du sprint U20 hommes.

Flora Dolci quant à elle, a signé une belle prestation sur ce sprint puisqu'elle termine 10e pas dans un format qu'elle n'affectionne pas beaucoup malgré une bonne qualification de sa part.

La course du lendemain était une individuelle libre et là encore, les jeunes Haut-Alpins ont été performants. Mathieu Goalabre un peu en retrait la veille, signe une superbe course finissant 3e. "J'avais de bonnes sensations. Je me suis senti bien sur la course, j'ai pu finir fort et à aller chercher un résultat auquel je ne m'attendais pas". Buiatti est lui aussi dans

le coup au pied du podium une nouvelle fois, il est 5e à seulement 10 secondes du podium.

La skieuse de l'AS Edelweiss, Flora Dolci, s'est montrée plus que convaincante lors du 5km en prenant la 2e place à trois petites secondes de la gagnée. "La piste me convenait bien, j'avais les jambes qu'il fallait pour aller chercher un bon résultat. Je suis satisfaite". Chez les séniors, Richard Jouve a couru la course du jour et a signé, malgré le format, une très honorable 10e place. Enfin hier dimanche, le week-end se clôturait avec une mass-start classique, un format joueur et

attractif pour le public, garantissant un beau spectacle. Il en aura manqué un peu à Flora pour jouer vraiment la gagne, elle termine 9e à 45 secondes de la première.

Idem pour Vincent Buiatti qui, à partir de la mi-course a lâché un peu de temps et termine donc 13e. Quant à Mathieu Goalabre, encore dans les skis

des premiers à 10km, c'est seulement après qu'il a perdu un peu de temps, il est finalement 8e. Enfin, Richard Jouve signe, lui, une très belle course à la 5e place. Après longtemps avoir joué le podium, il aura manqué au fondeur un peu de fraîcheur dans les deux derniers kilomètres pour mieux faire.

M. B

SPORTS

SKI DE FOND



Richard Jouve, ici à Kuusamo (Finlande) en novembre, a pris la deuxième place du sprint libre à Toblach en Italie. Archivé La D.

TOUR DE SKI (1^{re} ÉTAPE) | Sprint libre à Toblach (Italie)

Jouve, l'invité surprise

Richard Jouve, 2^e ce samedi, a décroché sa place sur le Tour de Ski au dernier moment. Le Haut-Alpin partage le podium avec le Haut-Savoyard Lucas Chanavat (3^e) et le Norvégien Kjaebo (1^{er}).

C'est la petite histoire recroquevillée dans l'ombre de la grande. L'instant retient la joie de Richard Jouve, il oublie le reste. Le Haut-Alpin, 24 ans, est deuxième du sprint de Toblach, premier acte du Tour de Ski. Il partage le podium avec le Norvégien Kjaebo, intouchable hier, et son pote Lucas Chanavat. Il sourit, savoure ce premier podium de l'hiver, le

cinquième de sa carrière. « C'est une course presque parfaite, glisse-t-il. Un moment, j'ai pensé à ma première victoire. J'ai pensé pouvoir le faire mais Kjaebo était plus fort. C'est comme ça, j'apprends »

Il y a une semaine, il était loin du Tour de Ski. Loin d'imaginer une dernière ligne droite où il tutoierait l'ambition d'une première victoire en Coupe du monde. Il y a une semaine, il était en coupe d'Europe. Après un début de saison chaotique, Jouve ne figurait pas dans la présélection française pour le Tour de Ski ; le passage à l'échelon inférieur était obligatoire s'il voulait prétendre y participer. « Il fallait qu'il gagne le maillot

jaune de leader de la coupe d'Europe pour espérer avoir sa place sur le Tour car le leader a une place nominative en Coupe du monde, détaille Cyril Burdet, l'entraîneur du groupe sprint. Là-bas, il a fait trois belles courses (1^{er} du sprint, 10^e du 15 km libre, 5^e du 15 km classique mass start), il a eu le maillot jaune et son billet. Ça l'a remis en confiance. »

La coupe d'Europe a amorcé son hiver

« J'ai bien fait de courir en coupe d'Europe finalement, se marre Jouve. Mais je crois que j'avais besoin de ça aussi. » La coupe d'Europe a amorcé son hiver. Elle a surtout balayé les doutes nés de ses sorties ha-

sardeuses à Lillehammer et Davos où il n'avait pas réussi à prendre la qualification. « Le passage en coupe d'Europe a lancé ma saison, affiche-t-il. Maintenant, je me sens bien. J'ai envie de faire de belles choses. »

Dès, aujourd'hui, sur le 15 km libre, où « je veux me faire plaisir », mais, surtout, mardi à Val Müstair en Suisse, sur le deuxième sprint libre du Tour de Ski pour que son podium ce samedi soit maintenant la petite histoire recroquevillée dans l'ombre de la grande.

David PRATO

Ce dimanche : 10 km libre dames (12h45) et 15 km libre messieurs (14h45).



L'INFO EN +

CHANAVAT PAS À PAS

Quatrième il y a deux semaines, Lucas Chanavat a signé son premier podium de l'hiver ce samedi (3^e). Le Haut-Savoyard est le sprinter tricolore le plus régulier actuellement. « Il est à son niveau, avance Cyril Burdet, son entraîneur. Il joue à chaque fois la gagne. Ce n'est pas cette fois-ci mais ça va venir. Il est dans une bonne dynamique. Il a franchi un cap cette année et ça va payer. Il reste de belles courses. »

Alexandre Fine, champion de France de Trail Court à Montgnèvre, parmi les auteurs d'exploits sportifs 2018

✚ Dauphiné Libéré du 30 décembre 2018

LIÉ

RÉTROSPECTIVE |

HAUTES-ALPES | Le verdict est tombé sur une année riche en exploits en tout genre où on

Les 10 exploits sportifs qu

Ils ont engrangé les médailles, dévalé les pistes, avalé le dénivelé, survolé des lieux magiques, lancé, couru, créé, mais surtout, ils sont allés au bout d'eux-mêmes. Certains sont connus du grand public, d'autres commencent à se faire un nom. Nous avons sélectionné dix Haut-Alpins, auteurs d'exploits, avant de vous les soumettre sur notre site internet pour que vous puissiez élire votre champion ou championne. Voici le classement de cette année 2018:

- 1^{er} Arthur Bauchet, quadruple médaillé d'argent aux Jeux paralympiques de Pyeongchang (34 %).
- 2^e Sébastien Ogier, champion du monde des rallyes pour la sixième fois consécutive (29 %).
- 3^e Pierre Vaultier, conserve son titre de champion olympique en snowboard cross à Pyeongchang (11 %).
- 4^e ex aequo, Lætitia Roux, remporte la Patrouille des glaciers en Suisse et Alexandre Fine, champion de France de trail court (6 %).
- 6^e Damien Lacaze, parcourt en vol bivouac 1 550 kilomètres dans les massifs de l'Himalaya et du Karakoram (5 %).
- 7^e ex aequo, Paul Bonhomme, skie deux fois l'aiguille Verte en 24 heures, Dorine Amar, championne du monde de sport boule en Chine et Alain Krunemaker, "dernier finisher" de l'Embrunman 2018 (3 %).
- 10^e Paul Vieuxtemps, réalise une première mondiale : une figure avec triple sauto, désaxe par l'avant (1 %).



Quatre médailles d'argent aux jeux paralympiques de Pyeongchang, un exploit qu'Arthur Bauchet n'imaginait pas il y a un an. Photo Le OL/Thierry GUILLOT et VINCENT MERLE

RÉTROSPECTIVE

volé, glissé, sauté, roulé avec des champions hors-norme. Un classement établi par vos votes

ont marqué l'année 2018



4^e EX AEQUO Alexandre Fine, décroche le titre de champion de France de trail court

Le 15 juillet, l'espoir haut-alpin Alexandre Fine grille la politesse à tous les favoris du trail court à Montgenèvre. Chez lui, sur les terres qu'il connaît si bien, le jeune champion a décroché le titre de champion de France de la discipline.

À 21 ans, comme dans un rêve, il devient donc champion de France, deux ans seulement après avoir débuté la course à pied.

Et d'espoir, il ne lui reste que son dossard pour encore en témoigner.

Car malgré son jeune âge, Alexandre Fine a déjà tout d'un grand.

Avec ce titre, il est du coup qualifié pour les championnats du monde de trail qui auront lieu au Portugal, en juin 2019. Peut-être l'occasion pour Alexandre le grand de de-



4^e EX AEQUO Lætitia Roux, remporte La patrouille des glaciers, en Suisse

Le 21 avril, aux côtés de sa compatriote Axelle Mollaret et de la Suisseuse Jennifer Fiechter, Lætitia Roux remporte la Patrouille des glaciers, en Suisse, établissant un nouveau record.

Parties de Zermatt, les trois jeunes femmes ont rallié Verbier, 55 km plus loin, en 7 h 15' 35", effaçant ainsi des tablettes le précédent record établi quatre ans auparavant par Lætitia Roux "herself".

Premier trio féminin à l'arrivée, les trois jeunes femmes terminent 19^e du classement général.

Avec 17 titres de championne du monde, neuf titres de championne d'Europe, 64 victoires en Coupe du monde, huit globes de cristal et 27 titres de championne de France, Lætitia Roux est bien la



Lætitia Roux, un des plus beaux palmarès du sport féminin mondial, a établi un nouveau record

CHALLENGE IMBERTY (1^{ère} ÉTAPE) | Grand Prix de Montgenèvre

Les favoris sans surprise

Les fondeurs du Comité ont comme prévu dominé la course, particulièrement chez les hommes où il y a une grosse densité. Les skieurs de l'Oisans venus en force profiter d'une bonne neige et du soleil ont également trusté les podiums.

Les conditions étaient parfaites hier sur le site nordique de Montgenèvre pour la première étape du challenge régional, un individuel en style classique. Une couche de neige humide était bien tombée dans la nuit précédente et avait gelée au petit matin, lustrant les traces et rendant le fartage un peu compliqué mais la neige était là, ainsi que le soleil haut-alpin !

U15 filles : Oisans sans rivales
Dans la catégorie U15 filles, les Dauphinoises du Ski nordique Oisans ont laissé peu de chances aux locales en s'accaparant les deux premières places du podium et c'est finalement Ina Bassa de Vallouise qui monte sur la troisième marche.
Ayant souffert de l'altitude et ne pensant pas avoir bien couru, cette dernière était ravie et espère bien conserver la tête du challenge jusqu'au bout. Chez les garçons, la course a été d'une incroyable intensité puisque les sept premiers se tiennent en moins de 10 secondes ! C'est le Vallouisien Timothé Raulin, coureur du Centre in-



De haut en bas et de gauche à droite : le podium U20 ; le podium seniors hommes ; le podium seniors dames et Jeremie Millereau en plein effort. Photos Le DL

terrégional d'entraînement en classe de 3e qui rafle la mise devant un Savoyard et un Dauphinois. Il se dit content de sa gestion de course et bien sûr du résultat qui valide l'entraînement de l'été et de l'automne.

Maëlle Veyre seule au monde
Il ne semble pas que quelqu'un puisse rivaliser avec Maëlle Veyre, encore moins sur ses terres ! Victorieuse la semaine dernière sur le national tour, c'est avec plus de deux minutes d'avance sur la skieuse de l'Oisans Romane Bardin et 3 minutes sur Léonie Striby de

l'AS Edelweiss qu'elle s'est imposée chez les U17... À l'opposé, le chronomètre n'a pas pu départager Jules Delabelle et Colin Bordet qui ont franchi la ligne dans le même temps, au dixième près ! C'est donc tous les deux qu'ils sont montés sur la plus haute marche, tandis que Mathis Bernaudon s'adjugeait la troisième place.

Gap-Bayard contre Montgenèvre-Val Clarée
Après des années de domination féminine au sein de l'équipe régionale, les rangs sont bien clairs aujourd'hui

chez les U20 et seniors.
Dans ces conditions, c'est très facilement que la Dauphinoise Aline Arnould s'est imposée au scratch avec une réelle marge sur l'éternelle revenante Jeanne Faggiano de Serre Chevalier et la jeune Gapençaise Chloé Chauvin. Jeanne confiait d'ailleurs son bonheur de courir sur une piste aussi agréable : cela fait seulement deux semaines qu'elle est remontée sur les skis et ne s'est guère entraînée jusqu'à présent (elle a terminé ses études de médecine). Gageons qu'elle sera favorite pour le général...

Le 10km hommes pour Monteiro

Le 10km hommes clôturait cette première journée et nous n'avons pas été déçu par le niveau élevé de la course qui s'est terminée en un duel entre les clubs de Gap-Bayard et Montgenèvre-Val Clarée, arbitré par le Ski nordique Oisans.

À ce jeu-là, Olivier Monteiro a été le plus fort, en s'imposant au scratch devant son coéquipier de Gap Jérémie Millereau. Julien Arnaud et Florian Perez, également de l'équipe régionale complétaient le podium des U20, tandis que l'Isérois Thibault Mondon et le Gapençais Benjamin Faivre montaient sur la boîte chez les seniors.

Alors qu'Olivier appréciait de courir en régional avec les copains de clubs et « d'être devant », Jérémie se disait un peu déçu de voir la victoire lui échapper pour 6 petites secondes. Parti en « poussée », tout comme Thibault Mondon, il s'est avéré que ce choix aurait pu être judicieux s'il n'y avait pas eu la zone de classique obligatoire !

Malgré tout, c'était pour lui encore une remise en route après une opération de l'épaule en avril, et la forme revient tranquillement. Il attaquera le Marathon ski Tour en janvier et se concentrera sur les courses et skating. Les jeunes du Comité auront eux rendez-vous dans quinze jours dans le Jura.

Emmanuel GAUBERT

ALPES DU SUD | Avec l'ouverture en continu d'une majorité des stations ce week-end, les moniteurs reprennent leur activité après huit mois d'arrêt

C'est la reprise pour les 2300 moniteurs de ski

Les pratiques évoluent. La demande change. Le matériel s'affine. Alors, les moniteurs de ski doivent s'adapter eux aussi. Avant l'ouverture des stations de ski, les "puls rouges" des Écoles du ski français (ESF) des Hautes-Alpes et de l'Ubaye s'étaient donné rendez-vous à Montgenèvre pour se former, développer leur socle de compétences, et hisser leur niveau d'exigences. Et surtout, pour que toutes les consignes de sécurité soient appliquées.

simplifiée l'utilisation de cet appareil à nos clients. Il y a eu aussi des exercices de stratégie, c'est-à-dire comment organiser les recherches en cas d'avalanche, comment structurer le groupe et comment organiser les secours. Les fondamentaux de nivologie (étude du manteau neigeux) ont été revus. Enfin, nous sommes revenus sur certaines techniques de ski en hors-piste et sur des conseils techniques que nous délivrerons à nos clients.

→ Vous exercez une activité indépendante. Alors qui décide du contenu de la formation ?

ES : « Cette formation a pu se réaliser grâce à l'association des Écoles du ski français (ESF) des Hautes-Alpes et de l'Ubaye, mais c'est avant tout un travail collectif. Jean-Marie Rey, le directeur de l'ESF de Montgenèvre, Yves Rey de l'ESF de Montgenèvre et Mathieu Carhian, formateur à l'École nationale de ski et d'alpinisme (Ensa) qui enseigne également à l'ESF de Montgenèvre. Personnellement, j'ai plutôt travaillé sur la partie pratique comme l'installation des ateliers, le repérage des lieux. »

→ Et qui s'est occupé de former les moniteurs sur le terrain ?

ES : « Il y avait des secouristes du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), des formateurs de l'ENSA, des moniteurs-guides de l'ESF ainsi que Philippe Buyle, un ancien pisteur-secouriste et guide de haute montagne ainsi que le Syndicat national des moniteurs du ski français (SNMSF) représenté par Jean-Paul Carhian. »

→ Cette formation est-elle obligatoire ?

ES : « Non, mais elle est



Deux moniteurs adeptes du hors-piste ont assisté à la formation en snowboard.



Une partie plus théorique s'est déroulée dans l'après-midi en présence du PGHM, de formateur de l'Ensa, ainsi que de Philippe Buyle, un ancien pisteur-secouriste et guide de haute montagne, et le SNMSF (Syndicat national des moniteurs du ski français).

ouverte à tous les moniteurs de l'ESF des Hautes-Alpes et de l'Ubaye. On y retrouve surtout des professionnels qui enseignent le hors-piste régulièrement. 160 moniteurs ont ainsi participé à cette formation. »

→ Organisez-vous des formations à destination des clients ?

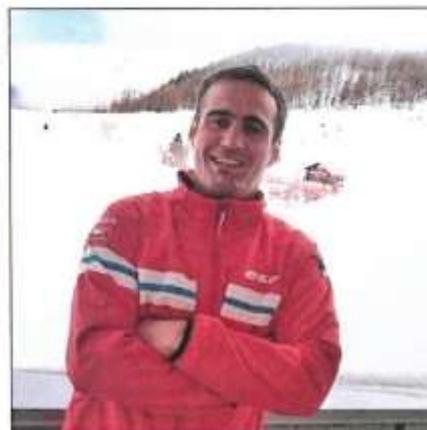
ES : « Pour chaque cours

de hors-piste que nous proposons, il y a une formation à destination de nos clients. On leur explique les bases de la sécurité, comment traiter certaines situations en pratique et on fait aussi des exercices pour apprendre à se servir du matériel. Nous avons vraiment un rôle primordial pour assurer la sécurité des skieurs. »

→ La peur de l'accident est-elle omniprésente ?

ES : « Des descentes qu'on a faites la veille peuvent être très dangereuses le lendemain : tout change très vite en montagne. Il faut savoir être prudent pour se faire plaisir en toute sécurité. Donc il ne faut pas hésiter à se rapprocher des professionnels dans les stations. »

Résumé par Jérémy MUYAN



Florian Schwey, directeur technique de l'ESF de Montgenèvre.

→ Le ski hors-piste modifie-t-il la façon d'exercer votre métier ?

Jorian Schwey, directeur technique de l'ESF de Montgenèvre : « Aujourd'hui, avec l'évolution du matériel, c'est plus facile d'accéder à certaines pentes. Il y a aussi le phénomène des réseaux sociaux où l'on retrouve de nombreuses vidéos. Cela inspire certains qui oublient parfois que cette pratique nécessite une préparation en amont. C'est surtout ça le danger. C'est pourquoi nous essayons de répondre à cette demande afin d'accompagner cette nouvelle catégorie de skieurs en toute sécurité. »

→ Comment s'est déroulée la formation "neige et sécurité" qui a eu lieu à Montgenèvre ?

ES : « La formation s'est déroulée en deux parties : 4 heures de pratique et 2 h 30 de théorie. Il y avait des groupes de moniteurs à ski et d'autres en snowboard. Le matin, nous avons fait cinq exercices qui sont fondamentaux comme la recherche de victimes à l'aide d'un détecteur de victimes en avalanches (DVA). Nous avons revu, à cette occasion, comment nous pouvions enseigner de manière plus

DÉCRYPTAGE

2300

C'est le nombre de moniteurs de ski actuellement en exercice dans les Hautes-Alpes et en Ubaye. Il s'agit d'un chiffre qui peut évoluer dans la saison en fonction des arrêts de carrière temporaires (ex : année sabbatique), des blessures, etc.

2000

C'est le nombre de moniteurs "puls rouges" rattachés à une École du ski français (ESF).

300

C'est le nombre de moniteurs "puls bleus" rattachés à une École du ski internationale (ESI).

Moins de 10

C'est le nombre de moniteurs totalement indépendants, non rattachés à une école de ski.

TROIS QUESTIONS À...



Jean-Marie Blache

Directeur de l'ESI d'Orcières

« Les moniteurs de l'ESI reprendront tous samedi prochain »

La saison démarre, et du côté des Écoles de ski internationales (ESI), on est aussi dans les starting-blocks. Avec 16 écoles dans les Hautes-Alpes et l'Ubaye, soit des centaines de moniteurs à investir les stations, les ESI compteront encore une petite semaine avant de voir tout leur staff au turbin.

→ Comment vos moniteurs se préparent-ils hors saison ?

« La plupart mènent déjà des activités physiques très intenses ou travaillent dans d'autres activités de plein air. Nous comptons beaucoup de moniteurs dans le vélo, l'eau vive ou le parapente, des accompagnateurs moyenne montagne ou des guides de haute montagne, mais aussi des agriculteurs ou des artisans. Nous proposons aussi des formations complémentaires hors saison, comme une remise à niveau neige et avalanche, un perfectionnement pour le handi-matériel, ou tout simplement des stages de préparation physique. »

→ Comment arrivez-vous à former une unité ESI alors que tous les moniteurs sont indépendants ?

« Il faut adhérer et se reconnaître dans notre philosophie, à savoir, le qualité et la proximité avec le client avant tout. Nous prônons des échanges réels, depuis l'accueil et tout au long de la progression. Si nous partageons la même vision, on se regroupe naturellement. »

→ Comment voyez-vous la saison 2018-2019 ?

« Très bonne. Les chiffres sont encourageants au niveau des réservations, et l'enneigement est déjà très correct. Cela nous permet d'attaquer sereinement. »

Lionel Philip a choisi de ne pas dépendre d'une école de ski

Il ne fait plus partie de l'ESF (École du ski français), ni de l'ESI (école de ski internationale). Il travaille seul, bouge d'une vallée à une autre, passe d'un téléski à des pentes de phoques, d'une piste rouge à un couloir hors-piste. Lionel Philip habite Arvieux. Il a choisi d'être moniteur de ski indépendant de toute école, « pas par rejet du système, mais pour atteindre la polyvalence ».

Entraîneur dans un club, il a également officié à l'ESF de Saint-Véran. « J'ai arrêté le ski club il y a une dizaine d'années. Il y avait trop de contraintes de transport pour les courses. Le moniteur a ensuite rejoint l'ESI à Abricq, puis a décidé de devenir indépendant au bout de deux ans. »

« Cela m'a permis d'être polyvalent dans mon boulot, donner des cours, proposer du hors-piste, du ski de randonnée, du snowkite. Dans une école de ski, on est obligé de répondre à un planning. En étant indépen-

dant de ça, cela permet de changer d'activité et de s'adapter aux conditions de sortie, poursuit Lionel Philip. Par exemple, une année avec moins de neige, nous avions proposé beaucoup de parapente. Une autre année avec beaucoup de vent, on a misé sur le snowkite. Je n'encadre pas toujours la même chose. Il s'agit surtout d'une clientèle d'adultes, qu'on a tendance à oublier un peu dans les stations. C'est une relation un peu différente que nous avons avec les vacanciers. On a une approche plus orientée nature, ajoute Lionel Philip. C'est vraiment un plaisir de travailler, je ne m'ennuie pas. »

« Pour être indépendant, il faut se faire connaître, c'est ça le plus compliqué »

Le Queyrassin est titulaire d'un brevet d'État d'éducateur sportif (1985), et d'un diplôme d'État de ski alpin, de parapente (il travaille à l'école Tête on l'air, du Queyras) et est qualifié snowkite-

te. « Le BE permet aussi bien d'enseigner le ski alpin, que le ski de randonnée, le speed tiding, que j'ai proposé pendant quelques années. Les prérogatives vont jusqu'au ski de randonnée, à partir du moment où on n'utilise pas de matériel de montagne (comme le baudrier, NDLR). On choisit nos randonnées le matin même, en fonction des conditions. L'analyse météo est très importante. Il faut absolument avoir des bases pour se mettre en sécurité et aller sur les bons itinéraires. »

« Mais faire partie d'une école de ski a ses avantages. Avec ce diplôme, les moniteurs sont quasiment certains de trouver du travail dans une école. Pour être indépendant, il faut se faire connaître, c'est ça le plus compliqué. »

Dans le Queyras, les moniteurs indépendants se comptent sur les doigts d'une main. « Le système école de ski, c'est rassurant. Tu n'as pas à chercher, tu es ton boulot. Mais être



Lionel Philip parcourt les montagnes, les vallées, les lacs, en diversifiant ses activités. Photo: La DUAL

indépendant permet de ne pas reposer sur des dates d'ouverture et fermeture de stations. »

Lionel Philip peut déjà encadrer des sorties à ski de randonnée. « Le Queyras, c'est un paradis pour ça. On peut faire 100

randonnées dans la saison sans jamais voir deux fois la même. »

Du col de Longet et le pic Treversier, au pic Ségure, Coste Belle ou la pointe Jacquette, pour les plus classiques.

Arvieux/LIBÉRO

**Amélioration du domaine skiable
et modernisation de l'outil**

Ouverture de la Collette Verte

Neige de culture au Chalvet

Télesiège de la Crête

Achat de matériels

Ouverture de la Collette verte

Lors de l'inauguration, au Chalvet, du quatrième réseau de neige de culture de Montgenèvre, le Maire de Clavière, M. Franco Capra, a annoncé la décision de la Spa Sestrières, prise le matin même, quant à l'ouverture de la liaison Franco-Italienne de la "Colletto Verde" qui relie Montgenèvre à la Via Lattea, via le Rocher de l'Aigle.

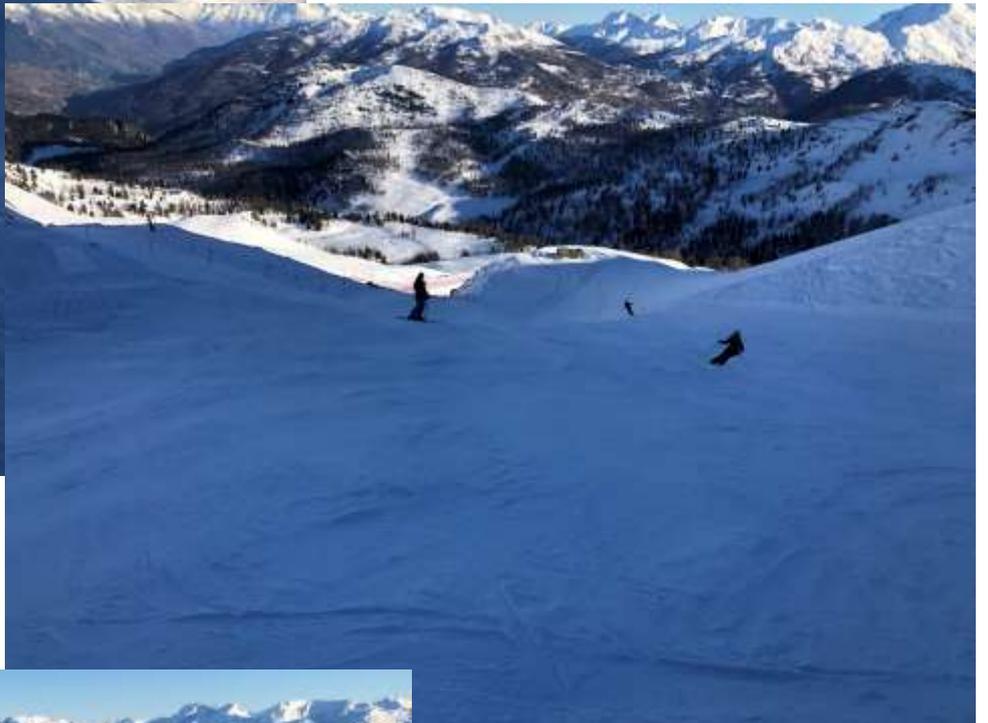
C'était une nouvelle que les Montgenévrais et les clients de la Voie Lactée attendaient impatiemment depuis plusieurs mois.

Dans ce contexte, les représentants de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques de Montgenèvre ont signé, avec ceux de la Spa Sestrières, la convention d'ouverture et de gestion de cette piste sur la base d'un engagement financier partagé avec les communes de Clavière et Cesana.

Le Maire de Montgenèvre et Président du Conseil d'Administration de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques, Guy Hermitte, se dit très confiant à l'issue des contacts entre les communes transfrontalières pour offrir à la clientèle un espace exceptionnel de ski en haute altitude.

Une fois encore, le travail accompli en commun, des deux côtés de la frontière, porte ses fruits tout en renforçant l'offre touristique hivernale dont le ski est l'atout principal.





Comme prévu, les clients profitent depuis ce samedi matin, 29 décembre, de la réouverture de ce domaine avec une neige magnifique sous un soleil radieux. Dans ces conditions, le bonheur des premiers skieurs s'apprécie au travers les quelques photos jointes.

Neige de culture au Chalvet

Samedi 22 décembre 2018, la commune de Montgenèvre et la Régie Autonome des Remontées Mécaniques ont convié la population, les socio-professionnels, les institutions régionale et départementale, ainsi que les partenaires italiens tels que la commune voisine de Clavières représenté par son Maire Franco Cappa et la Spa Sestrières en présence Alessandro Perron Cabus pour inaugurer le réseau de neige de culture qui permet à Montgenèvre de se doter de plus de 300 enneigeurs.

Dans le détail M. Guy Hermitte, Maire de Montgenèvre, et Daniel Garcin, Directeur Général de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques, ont présenté les 22 enneigeurs de type F10, qui sont installés sur le secteur du Chalvet sur une longueur de 2,2 km pour un budget total de 2,2 millions d'euros.

Lors de la cérémonie M. Guy Hermitte, maire de Montgenèvre et Président de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques, entouré des élus du conseil municipal et du conseil d'administration, a rappelé que ces travaux sont le résultat de l'esprit d'équipe qui règne dans la station et grâce auquel Montgenèvre est toujours parmi les premières stations à ouvrir en début de saison et les dernières à fermer en fin de saison. A l'occasion de son discours M. Hermitte rappelle que la station de Montgenèvre a investi 6 millions d'euros pour améliorer la qualité de son domaine skiable, pour offrir aux utilisateurs des pistes toujours plus confortables, avec la possibilité d'un retour station skis aux pieds même en début de saison. L'objectif de la station est celui de répondre positivement aux attentes des clients.

Daniel Garcin, Directeur Général de la Régie des Remontées Mécaniques définit ce projet comme une forme d'aboutissement de la politique d'enneigement de la station et se donne comme objectif unique celui d'ouvrir au moins 5 mois pendant la saison hivernale. Il rappelle aussi qu'il est possible d'enneiger plus de 60% du domaine, dont notamment les quatre sommets (Gondrans, Aigle, Serre Thibaut et Chalvet) en moins d'une semaine.

Avec ce procédé, la station de Montgenèvre peut regarder avec sérénité à l'avenir, même si les plages de froid sont plutôt restreintes. L'aboutissement de ce projet a été possible grâce au travail d'équipe qui a mis ensemble plusieurs entreprises et leur savoir-faire : Technoalpin pour les enneigeurs et la technologie d'enneigement, Allamanno pour le terrassement, Enersom pour le réseau électrique et de M. Pierre Moguet, cabinet C.N.A, qui a assuré l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

En marge de la cérémonie M. Franco Capra, Maire de Clavière, station-village italienne, qui partage avec Montgenèvre les domaines « Grand Montgenèvre » et « Monts de la Lune », a informé l'ensemble des présents que la piste « Colletto Verde » qui relie Montgenèvre à la Via Lattea via le Rocher de l'Aigle ouvrira dès les prochains jours. Les travaux de mise en sécurité et de damage sont en cours de finalisation pour le bonheur des skieurs et pour l'économie des deux stations.

Patrick Ricou, Maire d'Orcière-Merlette, 1er Vice-président du département des Hautes-Alpes en charge des Finances et Président de l'Addet, connaît bien les problématiques des stations et a rappelé que le département en adaptant, à l'unanimité, le contrat de station, complémentirement a celui de la Région Sud-Paca, entend poursuivre son aide aux stations qui investissent pour le développement de l'économie touriste.

La période festive est donc bien lancée à Montgenèvre et il y en a pour tous les goûts : la luge Monty Express pour faire le plein de sensations et le centre Balnéo & SPA NUXE Durancia complètent une offre très qualitative et diversifié.



MONTGENÈVRE |

Les quatre secteurs assurés skis aux pieds, du sommet à l'arrivée

Skier chaussures aux pieds des sommets aux fronts de neige est assuré à Montgenèvre. Après l'installation d'un réseau de neige de culture sur le versant ubac de la station, ces dernières années, on inaugurerait officiellement le dernier en date, samedi matin, sur le versant du Chalvet. Avec 25 nouveaux enneigeurs mono-fluide, ce dernier quartier vient clore le projet de longue date : « Ce dispositif est un peu une forme d'achèvement de la neige de culture à Montgenèvre. Notre objectif était très clair : enneiger des quatre sommets jusqu'au pied des pistes, nous avons enfin fini ce programme avec ces installations sur le secteur du Chalvet. Ce sont des enneigeurs nouvelle génération à très haut débit, qui nous permettent d'enneiger la piste en moins d'une semaine, et surtout de tenir l'objectif d'ouvrir le domaine skiable cinq mois par an », s'enthousiasmait Daniel Garcin, directeur général de la régie des remontées mécaniques de Montgenèvre. Il faut dire que toute l'équipe de la régie a bûché longtemps pour le projet, et malgré un administratif pas facile à gérer tous

les jours, l'exploitation semble enfin pérenne.

Quid d'un éventuel manque d'enneigement ? « Cette neige de culture nous permet d'ouvrir pratiquement l'ensemble du domaine même sans neige naturelle. On ne compte plus dessus pour skier. Bien sûr, la magie de la neige naturelle est toujours d'actualité, et elle arrange bien les stations. Mais malgré tout, en termes d'économie, nous ne pouvons plus nous permettre de décaler une ouverture, ne serait-ce que de 15 jours », expliquait le directeur.

Côté élus aussi, on se félicitait de l'ouvrage. Guy Hermitte, le maire de la commune, aux côtés de Franco Capra, maire de Clavière, soulignait l'amitié qui lie les communes frontalières et le bénéfice commun qu'en tirent les travailleurs voisins. L'ensemble de ce nouveau réseau a coûté près de 6 millions d'euros, mais le jeu en vaut la chandelle, estimait Guy Hermitte : « Ce sont des investissements que nous devons faire, et nous en ferons d'autres, il en va de la vie et de la survie de nos stations. »

Valérie MERLE



Les vacanciers étaient déjà ravis, pour le premier jour des vacances.



L'équipe des remontées mécaniques a œuvré des mois pour ce projet, enfin abouti.



On inaugurerait officiellement le nouveau réseau de neige de culture, samedi matin, sur la piste du Chalvet.

MONTGENEVRE ANTICIPE L'AVENIR

Publié le 03 Janvier 2019

Economie



Montgenèvre, entre France et Italie, niché au col à 1 860 mètres d'altitude, a su se faire un nom. Un travail de longue haleine pour la doyenne des stations françaises, née en 1907. Si elle sait allier le charme d'un village de montagne et apprivoiser le caractère sauvage de son écrin, la commune sait depuis longtemps déjà que pour y faire vivre les Hommes, il faut sortir le porte-monnaie. Et comment une commune qui n'atteint pas les 600 habitants génère 14 millions d'euros de chiffre d'affaires grâce à son domaine ? Avec une once d'esprit visionnaire, une bonne dose d'ambition, des partenariats solides ... et des prises de risques, parfois.



Balcon des Jeux Olympiques de Turin en 2006, la station compte 410 kilomètres de pistes, d'un versant à l'autre de sa frontière avec l'Italie : une aubaine, pour les voisins frontaliers, qui peuvent profiter de l'une ou l'autre à portée de main, grâce à la Voie Lactée. Depuis quelques années déjà, la Régie des Remontées Mécaniques de Montgenèvre et la Sestriere SPA partagent une convention, visant un partenariat intégrant la station de Montgenèvre au 5e domaine mondial de la Via Lattea. *"L'histoire du ski est partagée des deux côtés de la frontière, nous avons été amenés à travailler tous ensemble. C'est d'autant plus fondé que la mondialisation des échanges touristiques impose la mise en marché de domaines skiables structurés et à l'échelle de tout un massif. Ici, il recouvre de surcroît le caractère de la transfrontaliarité qui ajoute à son attractivité. Et au fil des années, les hommes ont su construire une vraie amitié."* estime Guy Hermitte, Président de la Régie des Remontées

Mécaniques et Maire de Montgenèvre. Si la liaison de la Via Lattea existe depuis les années 70, ce sont bien les Jeux Olympiques de Turin 2006 qui furent le facteur déclenchant ce rapprochement significatif. *"Nous avons décidé tous ensemble que la coopération devait être*

approfondie. Nous devons nous adapter aux évolutions des consommateurs et skieurs en nous modernisant et en intégrant les nouvelles exigences en termes de communication numérique. Outre la relation économique, il y a aujourd'hui un réel partage des objectifs et des moyens visant à permettre une nouvelle ère, celle de la promotion et de la communication commune sur tout le territoire de la Voie Lactée." précise Guy Hermitte. *"Au-delà des aspects pratiques et techniques, ce sont les relations humaines qui ont permis d'en arriver là. Ce rapprochement est dû à la volonté réelle des dirigeants de travailler main dans la main, que ce soit au niveau des dirigeants des remontées mécaniques ou des élus des mairies."* ajoute Franco Capra, maire de Clavière. Montgenèvre, porte d'entrée française de ce domaine international, fait ainsi partie intégrante du 5e domaine skiable du monde.

Et pour assurer ses arrières, il faut pouvoir proposer de skier chaussures aux pieds, des sommets aux fronts de neige. Après l'installation d'un réseau de neige de culture sur le versant ubac de la station, ces dernières années, on inaugurerait officiellement le dernier en date, le samedi 22 décembre, sur le versant du Chalvet. Avec 25 nouveaux enneigeurs mono-fluide sur tour, ce dernier chantier ficelle un projet de longue date : *"Ce dispositif est un peu une forme d'achèvement de la neige de culture à Montgenèvre. Notre objectif était très clair : enneiger les quatre sommets du jusqu'au pied des pistes, nous avons enfin fini ce programme avec ces installations sur le secteur du Chalvet. Ce sont des enneigeurs nouvelle génération à très haut débit, qui nous permettent d'enneiger la piste en moins d'une semaine, et surtout de tenir l'objectif d'ouvrir le domaine skiable cinq mois par an."* S'enthousiasme Daniel Garcin, directeur général de la régie des remontées mécaniques de Montgenèvre. Il faut dire que toute l'équipe de la régie a bûché longtemps pour le projet, et malgré un administratif pas facile à gérer tous les jours, l'exploitation semble enfin pérenne. *"Ca a été un challenge pour nous. Certaines grosses stations, avec des budgets conséquents, font appel à des techniciens, ce que*



nous n'avons et ne sommes pas. Mais c'est aussi ce qui stimule notre équipe, et je félicite chacun d'entre eux." soulignait le directeur. Une manière de pallier un éventuel manque de neige ? *"Cette neige de culture nous permet d'ouvrir pratiquement l'ensemble du domaine, même sans neige naturelle. On ne compte plus dessus pour skier. Bien sûr, la magie de la neige naturelle est toujours d'actualité, et elle arrange bien le domaine skiable, et lui offre une attractivité unique. Mais malgré tout, en termes d'économie, nous ne pouvons plus nous permettre de décaler une*

ouverture, ne serait-ce que de 15 jours." explique encore Daniel Garcin. Côté élus aussi, on se félicitait de l'ouvrage. Guy Hermitte, le maire de la commune, aux côtés de Franco Capra, maire de Clavière, soulignait l'amitié qui lie les communes frontalières et le bénéfice commun qu'en tireront les travailleurs comme les skieurs, de part et d'autre. Pour réunir les 6 millions d'euros qu'a coûté l'équipement, il a fallu convaincre les banques, confiantes, mais aussi le département. Pour l'hiver 2018-2019 en tous cas, on est serein à Montgenèvre : *"C'est un début de saison facile, parce que la neige est arrivée au mois de novembre, avec le froid, nous avons ouvert il y a bientôt un mois. Ce 22 décembre, nous ouvrons la totalité du domaine, vec le beau temps, après la neige de cette nuit. La fréquentation paraît correcte, voir supérieure à l'année dernière à cette période. A confirmer, mais c'est une belle saison qui s'annonce."* clôture Daniel Garcin.



Et si l'hiver assure la vie des locaux et charment toujours plus de vacanciers, on a aussi pensé à diversifier l'offre. Comme avec le bike park, et ses 15 itinéraires de VTT. Son aire de golf international lui confère aussi un bel atout : mitoyen avec le golf privé 9 trous de Clavière, le parcours "18 trous franco-italien" connaît son lot d'habituez, venus de toute l'Europe. Fin 2014, le centre balnéoludique Durancia s'implantait aussi au cœur du village. Et si les

investissements vont bon trains, il semblerait qu'on est encore bien des idées en têtes, comme l'annonce Guy Hermitte : *"Nous préparons le futur, c'est un développement nécessaire pour préserver et développer un aménagement du territoire respectueux de l'environnement et la meilleure vie possible pour les montagnards qui l'occupent. Certains investissements paraissent énormes, mais si nous ne voulons pas nous faire évincer derrière l'Autriche ou les Etats-Unis, nous devons pouvoir anticiper l'avenir. Ce sont des investissements que nous devons faire, il en va de la vie et de la survie de nos stations. Et d'autres seront faits, dont vous ne pouvez même pas encore imaginer l'ampleur."* ... A suivre, donc.

Valérie Merle



Ouverture de la Collette Verte : Lors de l'inauguration, au Chalvet, du 4ème réseau de neige de culture de Montgenèvre, le Maire de Clavière, Franco Capra, a annoncé la décision de la Spa Sestrières, prise le matin même, quant à l'ouverture de la liaison Franco-Italienne de la "Colletto Verde" qui relie Montgenèvre à la Via Lattea, via le Rocher de l'Aigle. C'était une nouvelle que les Montgenèvrois et les clients de la Voie

Lactée attendaient impatiemment depuis plusieurs mois.

Dans ce contexte, les représentants de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques de Montgenèvre ont signé, avec ceux de la Spa Sestrières, la convention d'ouverture et de gestion de cette piste sur la base d'un engagement financier partagé avec les communes de Clavière et Cesana. Le Maire de Montgenèvre et Président du Conseil d'Administration de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques, Guy Hermitte, se dit très confiant à l'issue des contacts entre les communes transfrontalières pour offrir à la clientèle un espace exceptionnel de ski en haute altitude.

Une fois encore, le travail accompli en commun, des deux côtés de la frontière, porte ses fruits tout en renforçant l'offre touristique hivernale dont le ski est l'atout principal. Comme prévu, les clients profitent depuis le 29 décembre, de la réouverture de ce domaine avec une neige magnifique sous un soleil radieux. Dans ces conditions, le bonheur des premiers skieurs s'apprécie...

Télesiège de la Crête

Parmi les grands projets de la Régie Autonome des Remontées Mécaniques de cette saison, l'on retrouve le remplacement du télésiège de la Crête par un télesiège à pinces fixes, 4 places.

Ce nouvel appareil permettra, quel que soit le niveau des skieurs, de relier le secteur des Gondrans et celui du Rocher de l'Aigle en altitude, nos clients n'auront plus à redescendre jusqu'au front de neige pour se rendre à l'Aigle. De plus, cette liaison d'altitude facilitera la « bascule » vers l'Italie et le domaine de la Via Lattea, puisque la piste dit du « Coletto Verde » est officiellement réouverte depuis le samedi 29 décembre 2018.

Cet investissement de 2,7 millions d'euros pour l'entreprise devrait être mise en route d'ici le 15 janvier prochain.

Caractéristiques : TSF 4 places de la Crête

- ✓ Constructeur : CCM
- ✓ Longueur : 550 m
- ✓ Dénivelé : 240 m
- ✓ Débit : 1400 p/h



Achat de matériels

En ce début de saison, la Régie Autonome des Remontées Mécaniques a investi dans son parc de véhicules.

Ainsi, elle a renouvelé 50% de ses engins de damage avec trois nouvelles dameuses qui sont arrivées dans le garage, dont une spécifique pour le damage du stade nordique « Richard Jouve ». Sans compter un nouveau scooter, un nouveau véhicule tout terrain.



❖ Participation au séminaire Lichô à Orcières-Merlette

Guy Hermitte, Maire de Montgenèvre et Vice-Président de France Montagne, est intervenu à l'occasion du séminaire Lichô organisé à Orcières-Merlette afin d'évoquer le sujet de la réhabilitation de l'immobilier de loisir en station de Montagne.

Lors de son intervention, Guy Hermitte a défendu l'idée d'amener le propriétaire à mieux comprendre son rôle « d'actionnaire » d'une entreprise touristique, et de le considérer comme un partenaire de la chaîne de valeur, avec des droits et des devoirs, au même titre que les autres acteurs de la station.

Le constat

Il a rappelé que 75% des logements en montagne ont été construits dans les années 60, 70 ou 80. Or, aujourd'hui, les attentes de la clientèle ont évolué et notre parc immobilier a vieilli.

L'immobilier de loisirs focalise aujourd'hui l'attention des entreprises de domaines skiables. C'est un point stratégique de leur performance, à l'heure où ils sont passés en 5 ans de la position de 1er domaine skiable mondial en termes de fréquentation, à celle de 2e derrière les USA et enfin 3e aujourd'hui, derrière l'Autriche. C'est également une demande des collectivités supports de station que leur concessionnaire de domaine skiable s'implique dans la recherche de solutions.

La situation appelle à relever trois défis économiques, social et environnemental.

Des objectifs généraux

Il consiste à :

- 1/ Développer l'attractivité des stations de ski françaises.
- 2/ Répondre, à la fois, aux attentes des nouvelles clientèles, maintenir un niveau d'offre immobilière et de services à la hauteur de ces attentes et garantir la qualité du domaine skiable dans toute la diversité de ses aspects.
- 3/ Maintenir, au final, la cohésion de tous les acteurs de la station en les mobilisant sur une vision qualitative commune du développement.

Annnonce du comité de pilotage du tourisme du 4 juin 2018

A l'occasion du comité de pilotage du tourisme du 4 juin, le gouvernement a dévoilé la liste des stations de montagne et balnéaires, retenues pour le dispositif France Tourisme Ingénierie d'assistance aux collectivités locales (Le Lioran, L'Alpe d'huez, Les Deux Alpes, Villard de Lans, Val Fréjus, La Plagne, St Gervais, Les Orres, Ax, Saint-Lary). Cette expérimentation, pilotée par Atout France, intéresse particulièrement les élus de l'ANMSM qui espèrent qu'elle apportera de nouvelles solutions innovantes aux problématiques liées à l'immobilier de loisirs dans les stations de montagne.

La rénovation et la commercialisation des logements constituent, en effet, des enjeux stratégiques pour les maires et conditionnent le maintien de l'attractivité des stations françaises et la dynamisation de leur fréquentation.

